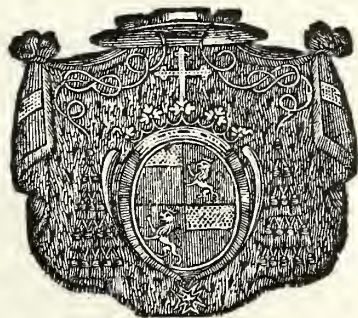


MANDEMENT³¹⁹

DE MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE PARIS,

*QUI ordonne que le TE DEUM sera chanté
dans toutes les Eglises de son Diocèse, en
actions de graces de l'Avantage remporté sur
un Corps de Troupes Piémontoises, & de la
prise des Villes d'ALEXANDRIE & de VALENCE
par les Armées de France & d'Espagne.*



A PARIS,

Chez HERISSANT, Imprimeur de Monseigneur l'Archevêque ;
rue Notre-Dame, à la Croix d'or & aux trois Vertus,

M. D C C. X L V,

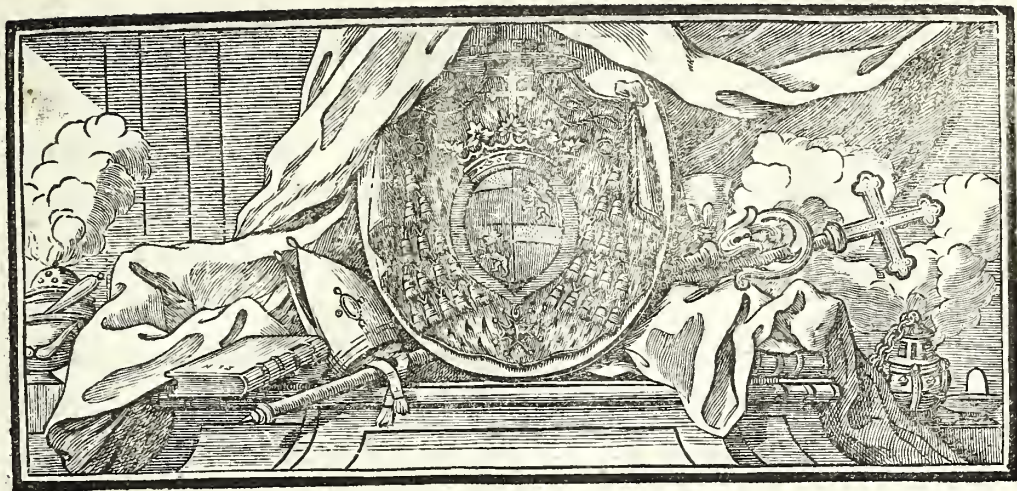
THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

DECEMBER 1954

1954-55





321.

MANDEMENT

DE MONSEIGNEUR

L'ARCHEVÊQUE

DE PARIS,

QUI ordonne que le TE DEUM sera chanté dans toutes les Eglises de son Diocèse, en actions de grâces de l'Avantage remporté sur un Corps de Troupes Piémontoises, & de la prise des Villes d'ALEXANDRIE & de VALENCE par les Armées de France & d'Espagne.



HARLES-GASPARD-GUILLAUME
DE VINTIMILLE DES COMTES
DE MARSEILLE DU LUC, par la
Miséricorde Divine, & par la grace du
Saint Siège Apostolique, Archevêque de
Paris, Duc de Saint-Cloud, Pair de France, Commandeur

A ij

de l'Ordre du Saint Esprit , &c. Aux Archiprêtres de sainte Marie-Madelaine & de saint Severin , & aux Doyens ruraux de notre Diocèse : SALUT ET BENEDICTION.

Un Prince qui n'a rien oublié pour traverser nos projets & pour seconder ceux de nos Ennemis , éprouve chaque jour qu'on s'épuise par de vains efforts, quand on combat contre ceux, que le Tout-Puissant protège & dont il prend la défense.

Depuis la Victoire remportée sur le Roi de Sardaigne, laquelle avoit été précédée de plusieurs autres avantages, un Corps de Piémontois a été attaqué par nos Troupes , & forcé dans un Camp qui sembloit le mettre à couvert de toute insulte : la Garnison d'Alexandrie & celle de Valence ont abandonné ces deux Places, après une courte défense , persuadées qu'en continuant de résister à des Armées victorieuses, elles se verroient bientôt réduites à la triste extrémité, de ne pouvoir sauver leur vie que par la perte de leur liberté.

Pour engager nos Peuples à rendre grâces au Seigneur de tant d'heureux succès, ayons soin de leur rappeler des vérités qu'il leur importe de ne jamais oublier, & de leur dire ce que nous leur avons dit plus d'une fois, qu'à Dieu seul appartient la gloire des événemens, qui, après avoir fait l'objet de nos vœux, font le sujet de notre joie ; que *la force*, qui remporte les victoires, *vient du Ciel*, & qu'elle ne consiste pas dans la multitude des Combatans ;

Quoniam non
in multitudine
exercitus victoria
belli, sed de cœlo
fortitudo est.
I. Mach. cap. 3.
v. 19.

que les moyens, qu'emploie la divine Providence dans l'exécution de ses desseins, sont toujours proportionnés à la fin qu'elle se propose, mais que les plus foibles en apparence peuvent opérer entre ses mains les plus grands & les plus surprenans effets : tâchons en même temps d'exciter dans leurs cœurs les sentimens que ces vérités doivent y produire, & de leur faire sentir combien ils se rendroient indignes de la protection du Ciel, si lorsque le Seigneur leur prête son secours, & les rend victorieux de leurs Ennemis, ils étoient peu touchés des traits multipliés de son infinie bonté.

A CES CAUSES, après en avoir conféré avec nos vénérables Freres les Doyen, Chanoines & Chapitre de notre Eglise Métropolitaine, Nous ordonnons que le *Te Deum*, avec le Verset *Benedicamus Patrem & Filium*, & l'Oraison *Pro gratiarum actione*, l'Antienne *Domine, salvum fac Regem*, &c. le Verset *Fiat manus tua*, &c. & l'Oraison *Pro Rege & ejus Exercitu*, sera chanté Mardi prochain, seize du présent mois de Novembre, dans notredite Eglise, en actions de graces de l'Avantage remporté sur un Corps de Troupes Piémontoises, & de la prise des Villes d'Alexandrie & de Valence par les Armées de France & d'Espagne. Qu'il sera pareillement chanté le Dimanche vingt-un du même mois, dans toutes les Abbayes, Chapitres, Paroisses, & Communautés Séculières & Régulières de la Ville & des Fauxbourgs de Paris ; & le Dimanche qui suivra la réception de notre

présent Mandement, dans toutes les autres Eglises de notre Diocèse.

SI VOUS MANDONS que ces Présentes vous ayez à notifier à tous Abbés, Prieurs, Curés, Supérieurs & Supérieures des Communautés exemptes & non exemptes, à ce qu'ils n'en ignorent. DONNE' à Paris en notre Palais Archiépisopal, le quinze Novembre mil sept cent quarante-cinq.

Signé, ✠ CHARLES, Archevêque de Paris.

Par Monseigneur,

L A S O N E

A large, stylized handwritten signature in dark ink, appearing to be 'Lasone', written over the printed name.

LETTRE DU ROI,

A Monseigneur l'Archevêque de Paris.

MON COUSIN, mes Alliés éprouvent en Italie la même protection que la divine Providence a bien voulu répandre sur les entreprises de ma dernière Campagne en Flandres. Le Comte DE LAUTREC, l'un de mes Lieutenans Généraux en mes Armées, après avoir opéré, en s'avancant sur Exiles, une diversion en faveur des projets de mon Frere, Cousin & Gendre l'Infant DOM PHILIPPE, est tombé le 11. Octobre sur un Corps de Piémontois qu'il a défaits dans la Vallée de Pragelas. Mon Armée jointe à celle d'Espagne, a réduit le même jour la ville d'Alexandrie après cinq jours de tranchée ouverte; & pendant qu'elle en tenoit la Citadelle bloquée, elle a assiégé Valence, que le Gouverneur a abandonnée la nuit du 29. au 30. après dix jours de siège, en laissant au Château une Garnison qui s'est rendue prisonnière de guerre. A la vûe de tant de succès multipliés au-delà de mes espérances, je ne puis que redoubler les actions de grâces qui en sont dûes au Dieu des armées, & joindre mes prières à celles de mes peuples & de mes Alliés, pour qu'il daigne soutenir la justice de nos Armes, jusqu'à ce qu'il veuille bien, en se

montrant le Dieu de la paix, calmer pour comble de ses bienfaits les troubles dont l'Europe est agitée. Pénétré de plus en plus de ces sentimens, je vous fais cette Lettre, pour vous dire que mon intention est que vous fassiez chanter le *Te Deum* dans l'Eglise Métropolitaine de ma bonne Ville de Paris & autres de votre Diocèse, avec les solemnités requises, au jour & à l'heure que le Grand-Maître ou le Maître des Cérémonies vous dira de ma part, & que vous y invitiez tous ceux qu'il conviendra d'y assister. Sur ce, je prie Dieu qu'il vous ait, mon Cousin, en sa sainte & digne garde. Ecrit à Fontainebleau le 8. Novembre 1745.

Signé, LOUIS,

Et plus bas, PHELYPEAUX.

Et au dos est écrit : A mon Cousin l'Archevêque de Paris, Duc de Saint-Cloud, Pair de France, Commandeur de l'Ordre du Saint Esprit,